

Bernard HIRIGOYEN

Le P'tit Connard

Du même auteur

MEURTRE À BAÏGORRY
(décembre 2018)

INTRIGUE À PORT-DES-BARQUES
(septembre 2019)

ISBN : 979-10-359-4922-8

© Bernard HIRIGOYEN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

1^{ère} et 4^{ème} de couverture réalisées par Magalie Loosen (hirigoyenmagalie@msn.com)

Le dessin de la 1^{ère} de couverture a été réalisé par mon petit-fils.

Un jour, il me l'a présenté suite à une rencontre qu'il avait faite dans un établissement de plein air. Et ce dessin m'a inspiré, alors que je venais juste de commencer l'écriture du livre. Ce visage, je l'ai également côtoyé durant ces quelques jours de vacances. Je ne pouvais que le reprendre, le dépeindre sur ce bouquin, grâce à la main innocente, mais tellement réaliste de mon sacré petit-fils.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

PRÉFACE

La connerie humaine est parfois invisible, et dans ce cas, elle est dangereuse. Dans d'autres circonstances, elle est palpable : on la sent, on la ressent même au travers des gens qui nous entourent, que l'on observe ou que l'on écoute.

La connerie peut être totalement voyante et de notoriété publique : elle est la risée de celui qui la porte, et il doit alors l'assumer. Réciproquement, il est fier de la posséder, comme une vérité, un trophée qu'il veut soulever.

Cette connerie est parfois héréditaire : le tout jeune enfant qui la détient depuis sa naissance n'a pas demandé à l'avoir. Il n'a rien fait pour la mériter, mais elle coule dans ses veines, à ses dépens. Et il la portera sur ses épaules, comme un boulet, au gré des vents et des marées... et des années. Il encaissera alors les coups. Il se vengera même de temps en temps, par méchanceté, par mégarde, et quelques fois par plaisir.

Paradoxalement, dans certaines occasions il deviendra une idole, et à nos yeux ce ne sera plus le petit con... Malgré tout, il se verra souvent rejeté par ses camarades ; il restera alors le bouc émissaire, le vilain petit canard qui rimera inlassablement et durant toute sa vie avec « Connard ».

UN JEU DE RÔLE QUI EST LOIN D'ÊTRE DRÔLE

Hi hi hi hi...! Hi hi hi hi...! Hi hi hi hi... !

Les éclats de rire et les moqueries résonnent dans la cour de récréation, car les fenêtres de cette classe d'école « primaire » sont grandes ouvertes en ce mois de septembre. Il fait encore bien chaud quelques jours après la rentrée.

Les dix-neuf filles et garçons de la salle ricanent comme de jeunes hyènes autour d'une proie facile qui se tient debout, sur l'estrade, face à eux. Cette proie essaye tant bien que mal de réciter une fable, mais elle n'y arrive pas ; il manque des mots, des phrases... et des hésitations qui font marrer tous ces petits cons.

Cette proie s'appelle Jules...

Jules a 9 ans, c'est le vingtième élève : un chiffre symbolique qu'il va certainement encore porter cette année. On pourrait croire qu'il s'agit d'une note : 20/20... Hélas, non !

Ce chiffre est assimilé au dernier de la classe, alors que l'année scolaire ne fait que commencer.

La récitation du « corbeau et du renard » est à des années-lumière de ce pauvre Jules qui n'est pas plus haut que trois pommes. Il se tient droit, mais les centimètres de taille qui le séparent de ses camarades se sont convertis en décimètres. Il a beau se gratter la tête, il n'a pas grandi d'un poil durant l'été.

Le regard protégé par ses petites lunettes rondes, il essaye de rester concentré, malgré les sarcasmes de la jeune assistance dissipée... Le maître demande aux élèves de baisser le ton, et de le laisser terminer. Mais la fin de l'exercice est laborieuse ; il n'avance pas, embourbé devant ces rangées de chaises qui lui tournent presque le dos.

Il a du mérite, Jules.

Oui ! Il a du mérite... depuis trois ans déjà ! Depuis qu'il a intégré l'école primaire dans laquelle il subit les railleries quotidiennes de ces élèves ! Pourquoi ? On ne le sait pas. Pour son physique ? Peut-être. À cause de ses lunettes ? Ça doit jouer. Pour ses maladresses ? Certainement. Parce qu'il a une mèche rebelle ? L'avenir le dira.

Mais une chose est sûre : il est devenu le mal-aimé à cause de l'ignorance, de la naïveté et la méchanceté de ses soi-disant camarades de classe, loin d'être des petits anges.

Et Jules a un double mérite : les circonstances de la vie ne l'ont pas aidé. Son père alcoolique est rarement à la maison, et quand ce dernier est présent, c'est pour « engueuler » sa pauvre et jeune maman qui s'occupe, comme elle peut, de ses trois enfants.

Jules est l'aîné de la famille ; il a deux sœurs, âgées respectivement de deux et quatre ans. Elles risquent de suivre, avec le temps et sans le vouloir, le même chemin du dénigrement...

Il est 10 heures : la cloche stridente de l'école retentit... C'est l'heure de la récré !